



à retrouver sur [www.addictovigilance.fr/oppidum](http://www.addictovigilance.fr/oppidum)

# Les principaux FAITS MARQUANTS 2019

## PRESENTATION DU PROGRAMME

OPPIDUM (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse) est un dispositif de pharmacosurveillance et de veille sanitaire sur les substances psychoactives (SPA) du Réseau Français d'Addictovigilance [1]

Il repose sur des enquêtes transversales, nationales et multicentriques, menées chaque année au mois d'octobre. Il recueille, sur l'ensemble du territoire, grâce à une collaboration de proximité avec les structures spécialisées dans les addictions, des informations sur les modalités de consommation des SPA prises la semaine précédant l'enquête par les patients présentant un abus, une dépendance, ou sous médicaments de substitution aux opiacés (MSO)

En 2019, 267 structures ont participé contribuant à des informations sur 5 485 sujets, décrivant 11 306 modalités de consommations de SPA (dont 61% de médicaments)

### CONNAISSANCE ET ACCES A LA NALOXONE

- 1/3 des sujets ont connaissance de la mise à disposition d'un kit de naloxone en prévention des surdosages
- 11% en ont un à disposition actuellement (1 sujet sur 8 parmi les consommateurs d'opioïdes)
- 3% en ont utilisé dans l'année pour eux ou un proche
- Nécessité d'améliorer l'accessibilité à la naloxone

**!** **FOCUS** : La **naloxone** est un antagoniste pur, spécifique des récepteurs opioïdes  $\mu$ . Elle est commercialisée sous forme de pulvérisation nasale (NALSCUE®) ou d'injection intramusculaire (PRENOXAD®) Où en trouver et comment se former? Plus d'informations [ici](#) [2]

### CONSOMMATION CHEZ LES MINEURS

- 37 mineurs (vs 51 en 2018 et 155 en 2017) dont 81% de sujets masculins
- Âge moyen : 16,1±1 ans
- 59% des sujets ont signalé le cannabis comme 1<sup>er</sup> produit ayant entraîné une dépendance
- 55% des sujets ont consommé du cannabis (vs 69% en 2018 et 77% en 2017)
- 16% des sujets ont consommé de la cocaïne/crack (vs 1% en 2018 et 3% en 2017)
- 12% des sujets ont consommé de l'ecstasy/MDMA (vs 3% en 2018 et 3% en 2017)

## VOIES D'ADMINISTRATION DES PRODUITS

- ☐ 9% des sujets ont consommé des SPA par voie IV
  - 38 % sont des médicaments
  - Les principales SPA injectées : cocaïne (37%), héroïne (17%), buprénorphine (14%) morphine (13%)
  - Diversité des médicaments injectés : méthylphénidate, méthadone, kétamine, oxycodone, zolpidem
- ☐ 24% des sujets ont consommé des SPA par voie nasale (vs 23% en 2018, 22% en 2017)
  - 15 % sont des médicaments (principalement buprénorphine)
  - Les principales SPA sniffées : cocaïne (46%), héroïne (33%)
- ☐ 14% des sujets ont consommé des SPA par voie inhalée (hors cannabis) (vs 12,5% en 2018, 11% en 2017)
  - 5% sont des médicaments (principalement buprénorphine)
  - Les principales SPA inhalées : cocaïne (57%), héroïne (20%), crack (15%)

### AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DE COCAÏNE

- 23% des sujets ont consommé de la cocaïne (vs 21% en 2018, 20% en 2017) et 2,3% du crack
- Consommation sous forme freebase/inhalée (39%) et concomitante d'alcool (47%) aux niveaux les plus hauts
- 20% en consomment quotidiennement
- 37% sont dépendants

### ! FOCUS :

- **Cocaïne + alcool** : formation du métabolite toxique cocaéthylène → potentialisation des effets cardiovasculaires et neurologiques, ↗ du risque de mort subite. Plus d'informations [ici](#) [3]
- Le dispositif DRAMES (Décès en Relation avec l'Abus de Médicaments Et de Substances) montre une ↗ des patients décédés directement en lien avec la cocaïne : 10% en 2010 à 19% en 2018. Plus d'informations [ici](#) [4]

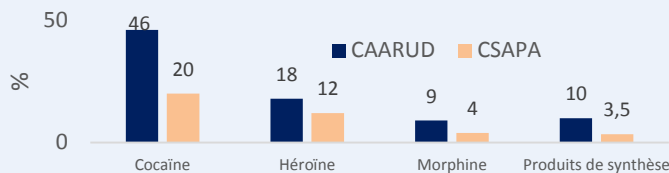
### AUGMENTATION DE CONSOMMATION DE KÉTAMINE

- 54 sujets en ont consommé (vs 44 en 2018) dont 53 l'ont obtenue illégalement
- 7 sujets ont consommé dans un contexte de dépendance, 8 par voie IV et 46 par sniff

**!** **FOCUS** : L'utilisation répétée ou à dose élevée de **kétamine** peut entraîner des complications uro-néphrologiques et hépato-biliaires graves. Plus d'informations [ici](#) [5]

## FOCUS DES DONNÉES ISSUES DES CAARUD et CSAPA

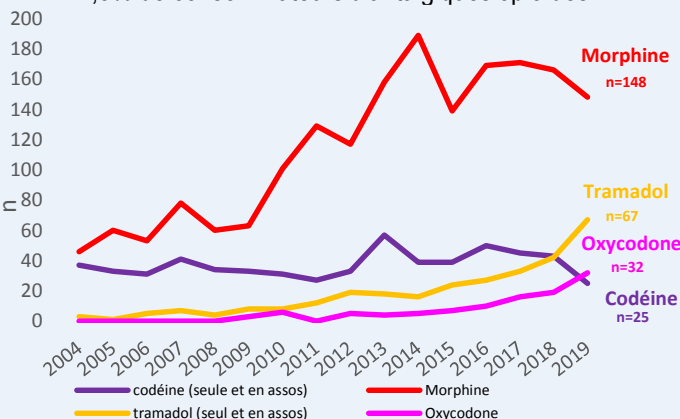
- Prévalence des principales consommations



- Consommation de SPA par voie IV plus importante chez les sujets vus en CAARUD

## CHANGEMENT DU PANORAMA DE LA CONSOMMATION DES MEDICAMENTS ANTALGIQUES OPIOIDES

4,5% de consommateurs d'antalgiques opioïdes



- Augmentation des consommations de tramadol et d'oxycodone et augmentation des indicateurs de détournement

### ! FOCUS :

- Le **tramadol** augmente la neurotransmission de la sérotonine. Attention aux consommations associées de SPA sérotoninergiques (médicaments antidépresseurs, MDMA/ecstasy, cocaïne...) en raison du risque d'effets sérotoninergiques. Plus d'informations [ici](#) [6]
- Le dispositif DRAMES montre une augmentation des décès liés au Tramadol en 2018. Plus d'informations [ici](#) [4]

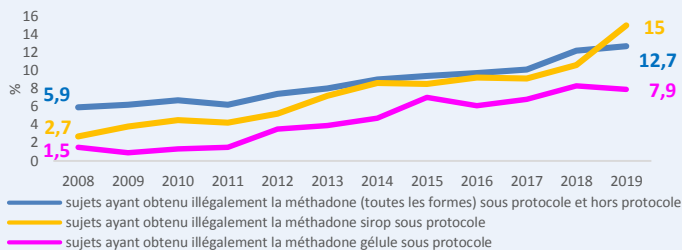
## NETTE AUGMENTATION DE CONSOMMATION DE PREGABALINE

- 40 sujets en ont consommé (vs 15 en 2018)
- 2 sujets l'ont citée pour la 1<sup>ère</sup> fois comme 1<sup>er</sup> produit consommé et comme produit ayant entraîné la dépendance
- Augmentation des indicateurs de détournement : souffrance à l'arrêt, abus/dépendance, obtention illégale et prise concomitante d'alcool.

- ! FOCUS :** La **prégabaline** a un effet déprimeur respiratoire, et surtout peut provoquer une levée de la tolérance aux effets déprimeurs respiratoires des opioïdes. Plus d'informations [ici](#) [7]

## LES MSO (prise en charge globale) : 73% des sujets

- 67% sous Méthadone
  - 27% sous Buprénorphine
  - 4,5% sous Buprénorphine/naloxone
  - 1% sous autre médicament
- Méthadone** sous protocole (98%) : 59% sous gélule
- Augmentation de l'obtention illégale de méthadone



- 18 sujets ont consommé par voie IV et 24 par sniff
- La part de consommation associée de cocaïne chez les sujets sous protocole méthadone est la + élevée depuis 2008; celle de la consommation associée d'héroïne est stable :
  - ✓ 26% des consommateurs de la forme sirop consomment aussi de l'héroïne, 14% pour la forme gélule
  - ✓ 25% des consommateurs de la forme sirop consomment aussi de la cocaïne, 19% pour la forme gélule

- Buprénorphine** sous protocole (95,5%) : 34% sous génériques
  - Mésusage plus fréquent pour le princeps que pour les génériques :
    - ✓ Obtention illégale : 18% versus 9%
    - ✓ Voie IV : 13% versus 2%
    - ✓ Voie nasale : 12% versus 7%

### ! FOCUS :

- La **méthadone**, en raison de ses propriétés pharmacologiques peut entraîner un allongement du QT. Ce risque est majoré en cas d'augmentation des doses et en cas d'association avec d'autres médicaments ou substances qui allongent également le QT : cocaïne, certains antibiotiques, antidépresseurs, antipsychotiques, médicaments du COVID19. Plus d'informations [ici](#) [8]
- Le dispositif DRAMES montre que la méthadone reste encore le 1<sup>er</sup> produit engendrant des décès en 2018 (incidence 8 fois plus élevée qu'avec la buprénorphine). Plus d'informations [ici](#) [4]

#### REFERENCES

- Frauger et al. Dispositif pharmacoépidémiologique de surveillance des substances psychoactives : intérêts du programme national OPPIDUM du Réseau français d'addictovigilance. *Thérapie* (2017) 72, 491-501.
- Intérêt d'une diffusion large de Naloxone : Information du réseau français d'addictovigilance, 2020
- Cocaine et alcool : un usage concomitant potentiellement dangereux : BIP31.FR Octobre 2017 Camille Ponté, Maryse Lapeyre-Mestre, CHU Toulouse
- Décès liés aux substances psychoactives en France résultats de l'enquête drames. Bulletin de l'association des centres d'addictovigilance 2020
- Kétamine : risque d'atteintes uro-néphrologiques, endocriniennes et hépatiques graves lors d'utilisations prolongées et/ou à doses élevées - Lettre aux professionnels de santé, 2018. Site internet de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament
- Limitation de la durée de prescription du tramadol : comment en est-on arrivé là ? Bulletin de l'association des centres d'addictovigilance 2020
- Une crise des gabapentinoïdes? Bulletin de l'association des centres d'addictovigilance 2019
- Méthadone et confinement lié au COVID-19 : assurer la continuité du traitement tout en maintenant la sécurité de son usage et intérêt de la naloxone. Communiqué de l'Association Française des Centres d'Addictovigilance

REMERCIEMENTS: Aux équipes ayant participé en 2019 : nous espérons vous associer à l'enquête oppidum n°32, du 28 septembre au 25 octobre 2020

Document réalisé avec le soutien de l'ANSM

CENTRE D'ADDICTOVIGILANCE PACA-Corse

Service de Pharmacologie Clinique, Hôpital la Timone, CHU de Marseille – Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille

264 rue Saint Pierre – 13385 Marseille cedex 5 +33(0).491.38.42.37 [addictovigilance@ap-hm.fr](mailto:addictovigilance@ap-hm.fr)